

Avignon, Bresson dut raccorder des constructions neuves à de vieux bâtiments ; il tira de ce programme difficile un heureux parti.

Dans les châteaux qu'il eut à construire, à réparer ou à transformer, Bresson s'attacha toujours à rendre l'habitation commode ; ce qui ne l'empêchait pas de chercher aussi la beauté de la silhouette au dehors, et d'étudier au dedans les effets décoratifs. D'ordinaire, il savait si bien mêler l'utile à l'agréable, que ses clients étaient enchantés. Le château de Bresse-sur-Grosne, appartenant à la famille de Murard, est un type important et particulièrement réussi d'une restauration faite par Bresson.

De même dans les maisons, il étudiait toujours avec un soin spécial le plan ; car c'est principalement du plan plus ou moins bien compris, que dépend l'agrément et même la santé de ceux qui habitent ; si la maison est une maison de rapport, c'est du plan surtout que dépend le revenu plus ou moins rémunérateur de l'immeuble, suivant qu'il se prête plus ou moins bien aux besoins des locataires. A ne compter que les maisons construites à Lyon par Bresson, on arrive au chiffre de vingt-trois. Quelques-unes comme la maison de Murard, place Bellecour, et la maison Bonnardel, quai d'Occident, sont des œuvres fort importantes ; on trouve, avec raison, remarquables, la grande cour de la maison de Murard et son grand escalier avec sa rampe en belle ferronnerie ; la maison Bonnardel fort bien étudiée repose sur un rez-de-chaussée dont les détails sont appréciés des connaisseurs. Si Bresson avait pu comme ses devanciers du xvii^e siècle supprimer un étage, ces habitations n'auraient rien à envier aux anciennes demeures dont nous admirons le caractère noble et monumental.

Sans vouloir dire que nos constructeurs actuels valent